

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 116 (1990)
Heft: 4

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sections

Section du Valais

Voyage d'étude aux Pays-Bas

18-22 octobre 1989

La section Valais de la SIA, présidée par M. Roland Gay, Monthey, a fait son voyage d'automne 1989 aux Pays-Bas.

Ce séjour organisé par M. Nico Sneiders, de Monthey, prévoyait un programme condensé touchant plusieurs disciplines. Connaissant bien le pays, M. Nico Sneiders a entraîné les participants d'une visite à une autre sans perte de temps. Il avait ménagé des contacts avec des ingénieurs, ou des autorités locales.

La cordialité de l'accueil, la possibilité de s'informer auprès des spécialistes, les explications sur le pays, données en cours de route par N. Sneiders..., autant d'éléments qui ont fait d'un déplacement de quelques jours un voyage documenté, allant à l'essentiel.

Amsterdam

Une jeune architecte enthousiaste entraîne, le jour de l'arrivée déjà, les participants vers les quartiers extérieurs. L'extension de la ville dans les années trente est caractérisée par le gratte-ciel de J. F. Staal, des écoles Montessori ou de plein air (W. van Tijen, J. Duiker) et des habitations groupées à orientation sociale. L'orphelinat de Van Eyck (1955-1960) et l'académie Rietveld (1959-1967) se trouvent également dans ces quartiers.

Deux jours plus tard, cette même collègue allait servir de guide pour remonter les siècles en architecture, selon un quadrillage qu'elle avait étudié pour le centre de la ville.

Remonter l'histoire des constructions d'Amsterdam, c'est évoquer, parallèlement à l'urbanisme, le problème de l'eau et de la mer. La ville, on le sait, est bâtie sur des îlots de sables mouvants.

Flevoland

Le 19 octobre, une journée dans le Flevoland rendit tangible, sous un autre aspect, cette conquête sur la mer.

Il y a quarante ans, le Flevoland n'était qu'un projet d'ingénieur. L'eau baignait les quelque 100 000 hectares aujourd'hui fertiles, et s'inscrivait dans les atlas sous le nom de Zuiderzee.

Aujourd'hui, les terres désalinisées, boisées, forment l'environnement sauvage ou agricole de plusieurs villes et bourgades, dont deux prévues pour une population de plus de 100 000 habitants. *Almere, Lelystad*, deux points dont le guide Michelin ne dit pas grand-chose. Elles furent pourtant le pôle d'intérêt de l'excursion. Leur infrastructure a été planifiée dans les plus petits détails avant le premier coup de pioche dans cet espace conquis sur la mer. Puis, dans les limites fixées par l'urbanisme, les créations individuelles se sont élevées. Le matériau prédominant, la brique, met en évidence les bâtiments officiels au revêtement plus luxueux, à l'architecture d'avant-garde. Les accès à la route et au rail ayant été prévus dès le départ, le périmètre urbain privilégie le piéton et le cycliste.

Ces réalisations interpellent l'urbaniste, l'architecte, le sociologue, l'écologiste. Un

centre de documentation près de Lelystad permet de prendre conscience de l'ampleur du projet qui a transformé le Zuiderzee en un lac intérieur, l'IJsselmeer, par la construction de la digue du Nord. Une seconde digue plus au sud mène de Lelystad à Enkhuizen. Elle devait former la séparation entre les terres conquises et le lac. Le dernier polder à assécher n'est pas encore en chantier, et Flevoland, formée des polders menés à bien, est rattachée à la Hollande septentrionale par 30 km de digue carrossable.

Le plan Delta

La visite des réalisations du plan Delta, dans l'estuaire de l'Escaut, illustre le lendemain un côté tragique de la lutte contre la mer. Elle mettait aussi en évidence l'importance que prend l'écologie dans les études techniques.

Périodiquement, les Pays-Bas sont victimes de catastrophes dues à l'inondation. La dernière a eu lieu en 1953. De fortes marées, des crues fluviales submergent les basses terres. Le plan Delta prévoyait initialement la fermeture de l'embouchure de l'Escaut oriental par une digue. Les projets ont été modifiés pour préserver l'environnement et la pêche maritime dans l'estuaire. Ce barrage antitempête, terminé en 1986, laisse libre cours au jeu des marées. Les vannes ne se ferment qu'en cas d'urgence.

Energie hier et aujourd'hui

En rentrant à Amsterdam, un crochet à Kinderdijk permit d'approcher une enfilade d'une quinzaine de moulins à vent. La vision de leurs ailes dans le ciel crépusculaire mit un point final plein de charme à l'étude des moyens techniques utilisés pour assécher les polders. Pour pomper l'eau, les générations qui ne disposaient pas des énergies modernes avaient recours au vent.

Le tour d'Amsterdam

Le nom des architectes qui ont laissé des œuvres dans la ville confirme l'ouverture d'esprit de cette métropole. A côté de maîtres locaux, nombre d'étrangers y ont travaillé, dont très récemment Holzbauer (Hôtel de Ville - Opéra 1987).

Suivant notre jeune guide, attentive à signaler tous les édifices significatifs d'une époque, nous avons vu le home pour étudiants (H. Herzberger 1959-1966), le home pour femmes seules (Van Eyck 1973-1978), avec la provocation pleine d'humour de ses couleurs en façade, et diverses réalisations d'avant-garde dans les habitations pour budgets modestes. Remontant dans les siècles, la vision de la synagogue portugaise rappelait l'esprit de tolérance d'un pays où les juifs réfugiés ont trouvé accueil et travail au XVII^e siècle.

Une promenade en bateau sur les canaux compléta l'itinéraire d'étude, faisant succéder l'enchantement à la découverte.

La dernière soirée réunissait les participants pour un repas délicat aux chandelles. Il mettait la note conviviale à ce voyage de la section valaisanne de la SIA. Son programme avait mis les habitants d'un pays de montagne face aux problèmes que posent la ville et la mer, et les solutions de ces problèmes étaient exemplaires.

Gaby Zryd

Le coin de la rédaction

Point final

Energie: le sens des mots

Pendant longtemps, le choix d'un vecteur énergétique a été dicté par des facteurs essentiellement économiques (si l'on excepte les périodes de pénurie: faute de charbon et de coke, la femme suisse a pris pendant la dernière guerre l'habitude de cuire à l'électricité).

Le confort y a également trouvé son compte: l'huile de chauffage a contribué non seulement à réduire les coûts, mais aussi à faciliter la vie aux propriétaires de villas et aux concierges d'immeubles locatifs.

Le faible coût a bien sûr fait oublier les traditions qui régissaient la construction des immeubles dans nos régions, où l'hiver peut à l'occasion se montrer rigoureux: chauffer était devenu plus économique que d'isoler, du moins jusque dans les années septante.

Aujourd'hui, le souci de l'environnement constitue un nouveau critère de choix, imposé dans une certaine mesure par de nouvelles législations, si ce n'est par une conscience écologique nouvelle. Les chercheurs se sont appliqués à réduire les émissions nocives, avec un succès incontestable.

Il est légitime que les marchands d'huile ou de gaz et les fabricants de chaudières s'attachent à promouvoir auprès de leurs clients potentiels ces progrès atteints à grands frais.

Il faut toutefois regretter que la compétition entre agents énergétiques conduise à des affirmations excessives, qui n'ajoutent rien aux progrès qu'elles veulent vanter. En effet, la combustion des produits pétroliers n'est et ne sera jamais inoffensive pour l'environnement, pas plus que celle du gaz naturel. Aucune forme d'énergie ne peut être mise en œuvre d'une manière neutre, de sorte que l'accent mis sur la réduction, si spectaculaire soit-elle, des atteintes au milieu vital ne saurait figurer qu'au deuxième rang des priorités, derrière la réduction des besoins en énergie. La simple perspective d'un tiers monde suivant notre itinéraire énergétique devrait en constituer une illustration suffisante.

Cette humilité face aux considérations écologiques s'impose d'autant plus que les efforts consacrés à réduire la fringale d'énergie de notre siècle peuvent porter des fruits pour tous les vecteurs énergétiques: la compétition publicitaire n'est vraiment pas de mise.

La Suisse va connaître des difficultés sans cesse accrues dans la diffusion de ses produits industriels. Par contre, le domaine des idées, de l'innovation technique et scientifique lui reste largement ouvert. Le défi énergétique de notre fin de siècle lui offre un champ d'activité favorable, où le succès va sourire aux développements les plus avancés. Saurons-nous saisir notre chance?

Jean-Pierre Weibel